



Elections municipales des 9 et 16 mars 2008

**Discours de Bernard Brochand
à la réunion publique du 5 mars 2008**

Cannes - Palais Stéphanie

Chères Cannoises, Chers Cannois,
Vous tous chers amis,

Plus que trois jours, trois jours encore, trois jours seulement, avant le premier tour de ces élections municipales. Au cours de ces 72 prochaines heures, les Cannois vont faire leur choix, déterminer leur vote, décider du destin de leur ville, de notre belle ville de Cannes, qu'ils exprimeront dimanche dans les urnes. Un choix lourd de conséquences, un choix qui engage chacun de nous, un choix qui nous oblige à assumer notre responsabilité de citoyen français et de Cannois attaché à l'authenticité, à l'identité, à la spécificité de Cannes. Un choix qui engage aussi la confiance, notre confiance les uns envers les autres, votre confiance envers nous, notre confiance commune en Cannes et en demain. Je vous vois, je vous sens plus que jamais engagés dans cette campagne parce que vous savez quel est l'enjeu réel de ces élections, quel en est le poids, quel en sera l'impact sur la qualité de vie de tous. Je vous vois, je vous sens plus que jamais motivés et déterminés, déterminés à faire triompher les valeurs et le projet que je vous propose de vivre ensemble au cours des six prochaines années, déterminés parce que vous savez bien que rien ne serait pire que le retour à l'immobilisme. Je suis heureux de vous voir chaque jour plus nombreux à vous mobiliser. Alors, merci ! Merci d'être venus encore nombreux ce soir, merci d'être venus témoigner votre soutien, votre adhésion, à cet avenir que je souhaite bâtir avec vous, avec tous les Cannois, de tous les âges, de toutes conditions, de toutes confessions, de toutes convictions, de tous les quartiers de Cannes, pour aujourd'hui, pour demain, pour nous, pour nos enfants.

Cannes l'éternelle

Cannes est un lieu unique, je dirai même un lieu magique, chargé d'histoire et de beauté, une histoire singulière avec ses anecdotes, ses légendes, ses mythes et sa réalité, ceux qui nous viennent de la nuit des temps et ceux que les Cannois se font dans chaque quartier de la ville, depuis les îles de Lérins où tout a commencé avec Honorat et Cassien jusqu'aux Arlucs où la ville fut repliée pour échapper aux attaques et conquêtes du passé. La première richesse de Cannes c'est bien sûr son identité, son âme et l'émotion qu'elle procure à tous ceux qui la rencontrent, à tous ceux qui la visitent, à tous ceux qui y vivent tout au long de l'année. Cannes est riche, Cannes est forte d'une identité qui lui est propre et qu'il faut sans cesse cultiver.

Bien sûr, depuis ses origines, Cannes n'a cessé de se métamorphoser. La ville que nous connaissons aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec l'humble bourgade du Moyen Age habitée de moines et de pêcheurs. Au fil des siècles, Cannes a changé, elle s'est développée et adaptée aux besoins de sa population, à la nécessité déjà à l'époque d'assurer une subsistance à la commune, une certaine forme de prospérité, notamment à travers la pêche et le commerce maritime. C'est ainsi que l'on a vu débiter les travaux d'aménagement d'une jetée sur la façade maritime, source de grande joie au sein de la population, eh oui à l'époque point de lourdes procédures, point de recours administratif pour un oui ou pour un non, mais une même volonté qui a favorisé l'essor économique de la cité naissante ainsi que l'avènement du Yachting au XIXème siècle. Dans les pas de Lord Brougham, qui attira toute l'aristocratie anglaise dès 1824, on vit les quartiers de la ville se développer au gré des communautés qui s'y installaient : les Russes en 1900, les Américains en 1920, chacune apportant de sa propre richesse et transformant le paysage végétal de Cannes avec l'apparition de nouvelles essences comme le mimosa, le palmier, l'eucalyptus. C'est ainsi que Cannes a gagné en notoriété et qu'elle vit défier sur son rivage : têtes couronnées, hommes politiques, souverain pontife, hommes de lettres, artistes, industriels et commerçants séduits par son climat, ses paysages, déjà sa qualité de vie. Cannes est alors entrée dans le monde, elle est devenue un village international plus d'un siècle avant nous. Et bien sûr, elle a du suivre cette évolution et faire face à de nouveaux besoins. On construit alors les voies ferrées, les tramways, des projets d'envergure que d'aucuns diraient certainement aujourd'hui pharaoniques alors qu'ils paraissaient naturels hier et appartiennent aujourd'hui au patrimoine de la commune.

On réalise le Boulevard Carnot, la rue d'Antibes ; on érige le Carlton sur la Croisette, on construit un établissement de luxe pour la riche clientèle d'hiver et le premier port avant les quatre autres ; on édifie le Casino Municipal où se tiennent les soirées mondaines et toutes les manifestations de prestige. Le XXème siècle s'inscrit dans la continuité avec de nouveaux palaces en construction, au lendemain de la Première guerre mondiale, comme le Miramar, le Martinez, puis le Palm Beach en 1946. La ville se modernise encore avec la construction du Palais des Sports, l'installation de nouveaux tramways, l'ouverture de bureaux de poste et d'établissements scolaires, d'un hôpital, etc, etc. En 1946 encore, la municipalité accueille le premier Festival International du Film, initié en 1939 en réponse à l'ingérence des gouvernements fascistes allemands et italiens dans la sélection des films de la Mostra de Venise, qui deviendra officiellement en 2002, le Festival de Cannes. La même année, elle construit le premier Palais des Festivals qui sera inauguré un 11 septembre 1947.

Cannes, le mouvement permanent

Chers amis, à travers toute cette épopée, notre Ville nous démontre qu'elle ne se plaît que dans l'action, la modernité, le mouvement. Elle nous rappelle que depuis ses origines, elle a toujours su épouser son époque, mettre en valeur ses atouts pour tirer le meilleur des événements. Si Cannes a su se développer mais surtout se redresser au lendemain des deux guerres mondiales qui ont marqué le siècle dernier, c'est parce qu'elle a misé sur le tourisme, le commerce, les sports, le luxe, le nautisme, l'élégance. Elle ne l'a pas fait par goût des paillettes et de la futilité. Elle l'a fait parce qu'elle avait compris depuis longtemps que la qualité de vie de ses habitants dépendait avant tout de ces ressources, de cet avantage là. Alors, quand j'entends certains aujourd'hui dénoncer dans leurs discours des projets pharaoniques à propos des réalisations de mon équipe, quand je les entends nous dire qu'il est temps de retrouver Cannes, je leur réponds en prenant l'histoire à témoin que Cannes, justement, n'a jamais été aussi fidèle à elle-même, fidèle à son âme, que depuis 7 ans, où mon équipe et moi-même l'avons relevée, remise sur la voie de son identité, de sa vocation, de sa destinée. Comment sinon, sans ces ressources, aurions-nous pu faire autant pour le logement social, autant pour la réhabilitation des quartiers, dans toute la ville, autant pour les rues et les places, autant pour le stationnement, autant pour embellir et sécuriser Cannes ? Sans toucher aux taux d'impôts communaux et en maîtrisant strictement les finances ? C'est cela le vrai bonheur, c'est cela vivre Cannes : permettre à notre ville de s'adapter sans rien renier de son âme, de son identité, de ses valeurs, et même de sa joie de vivre.

Alors, bien sûr, pour réussir cette alchimie entre progrès et tradition, entre mouvement et stabilité, entre modernité et fidélité à son identité, il faut des hommes et des femmes compétents, il faut une vision, il faut oser entreprendre. Dans les grandes heures de son histoire, Cannes a croisé des maires qui ont marqué notre ville et la mémoire collective de plusieurs générations de Cannois, je pense, entre autres, à Eugène Gazagnaire, André Capron, le Docteur Raymond Picaud, Bernard Cornut-Gentille. Chacun a apporté sa contribution à l'essor de notre ville, à son évolution, son développement, son rayonnement.

C'est dans le même esprit, suivant cette même logique, que nous avons voulu faire en 2001 une rupture positive pour remettre Cannes en marche, remettre Cannes en route, une rupture avec une décennie, celle des années 90, au cours de laquelle Cannes s'était finalement éloignée de sa dynamique et finissait par perdre ses acquis du passé. C'est dans ce même esprit que nous avons notamment relancé le tourisme à Cannes, le tourisme d'affaires comme celui de loisirs, avec la nouvelle équipe professionnelle du Palais des Festivals et des Congrès. Parce que des ressources de l'activité touristique, au-delà des emplois créés, nous tirons celles qui nous permettent de rénover les routes, les places et quartiers de la commune, de rénover les écoles, construire les crèches, assurer le bon fonctionnement du service public, la propreté, la sécurité, l'entretien des espaces verts, la création de nouveaux services comme Allô Mairie +, l'Espace Ranguin, de construire de nouveaux équipements comme l'Hôpital pour lequel la Ville a consacré 5 millions d'euros, le Palais des Victoires, la base nautique du Mourre Rouge, le boulodrome Troncy, de nouveaux logements sociaux, etc., etc. Tout ce que vous venez de voir dans le film du bilan municipal et que nous avons pu réaliser sans augmenter la fiscalité locale. Une fiscalité locale que nous n'augmenterons pas d'ailleurs dans les six prochaines années.

A ce propos, saviez-vous que la participation des habitants aux recettes de la ville atteint tout juste les 21% contre 46% en moyenne dans des communes de la même importance. Tout simplement parce que nous avons su diversifier nos ressources pour ne pas faire reposer sur les seules épaules des foyers cannois le budget de la ville. Les ressources de la commune proviennent donc essentiellement d'autres facteurs que les taxes d'habitation et foncière, je pense notamment aux taxes de séjour et sur les jeux des casinos qui, grâce aux plus de 2 millions 500 000 visiteurs séjournant chaque année à Cannes, nous assurent des recettes qui épargnent le contribuable cannois, d'où la nécessité pour nous, élus, de dynamiser notre ville et de la rendre toujours plus attractive, d'aller chercher toujours et partout d'autres modes de financement, d'autres ressources, d'autres recettes pour ne pas augmenter les impôts. Imaginez l'explosion des impôts justement si Cannes n'avait pas su reconquérir, sur des bases assainies, sa place dans le secteur du tourisme, des congrès et des loisirs pour y puiser l'essentiel de ses ressources nécessaires à la qualité de vie des Cannois. Souvenez-vous des années 90, époque à laquelle un certain candidat était alors Conseiller municipal, époque où Cannes avait perdu sa crédibilité sur la scène internationale à cause des scandales qui assuraient sa médiatisation, il avait alors fallu à l'ancienne municipalité compenser les pertes de la ville par l'augmentation considérable des impôts locaux : 15,5% de plus pour la taxe d'habitation, 11,35% de plus pour la taxe professionnelle, 46,44% de plus sur le foncier bâti sans qu'aucun projet structurant au profit des habitants ne voit jamais le jour, sans qu'aucune réalisation ne se concrétise. Ce n'est pas la voie que nous avons suivie, ce n'est pas le choix que nous avons fait, ce n'est pas la politique que nous avons menée. Nous avons voulu la rupture avec cette approche là, nous avons voulu la rupture avec cette stratégie qui faisait perdre Cannes, nous avons fait la rupture avec les années 90 pour retrouver Cannes.

Or, depuis des semaines et des semaines, nous assistons au mensonge des uns, à la surenchère de promesses démagogiques des autres, au catastrophisme fantasmagorique de certains, soit au nom d'une idéologie qui peine à exister à Cannes, soit au nom de la revanche d'un passé sur lequel les Cannois ont pourtant et très clairement tourné la page, soit au nom d'un clan familial qui entend faire main basse sur notre bassin de vie.

Pour ma part, depuis le début de cette campagne, comme je l'ai fait au cours des sept années qui viennent de s'écouler, après la rupture positive que nous avons réussi, j'appelle les Cannois, tous les Cannois, au rassemblement pour Cannes, loin de tout intégrisme, loin de tout dénigrement, loin de tout esprit partisan. J'appelle les Cannois au rassemblement parce que je crois que notre ville a besoin de sérénité, notre ville a besoin de chacun, de chacun de nous, y compris de celles et ceux qui aujourd'hui sont dispersés sur d'autres chemins. J'appelle les Cannois au rassemblement parce que Cannes mérite qu'on la préfère à toute stratégie individuelle, à tout projet de carrière personnelle, qui ne porte rien, aucune vision, aucune perspective pour la communauté cannoise dans son ensemble. J'appelle les Cannois au rassemblement tout simplement parce que l'avenir est notre seule raison de vivre, et que l'avenir de Cannes n'aura de sens qu'ensemble.

Nous en voyons, dans cette campagne, qui se déchirent au nom de Cannes comme d'autres tuent au nom d'un dieu. Or, ce n'est pas dans ce climat d'hostilité permanente, de défi et de déni, que notre ville, que tous les Cannois, goûteront au bonheur. Ce n'est pas dans l'amertume, la frustration, l'exclusion, la rancœur que nous construirons le monde, la société, le Cannes de demain.

Une équipe solide, passionnée, volontaire, ouverte, compétente et efficace

Je vous invite donc à vivre ensemble l'aventure de ces prochaines années avec enthousiasme, avec passion, avec sérénité autour d'un vrai projet d'intérêt commun, avec une équipe qui se met à votre service, au service de Cannes et de tous les Cannois, dans tous les quartiers. Une équipe animée par des valeurs authentiques et inaliénables : l'honnêteté, la rigueur, le travail, la générosité, l'écoute, la disponibilité. Une équipe rassemblée, unie, solidaire, créative et représentative de la diversité cannoise. Une équipe volontaire et déterminée à travailler pour Cannes, jour et nuit, du 1^{er} janvier au 31 décembre, sans relâche, sans état d'âme, sans tiédeur. Une équipe qui a choisi le mouvement et l'action quand d'autres prônent l'immobilisme

et, à ce titre, veulent tuer notre ville. Une équipe qui a choisi le travail concret quand d'autres s'illustrent dans les bars, les rues et les marchés à serrer les mains dans une démarche purement électoraliste. Une équipe qui exprime la solidité par son expérience et sa compétence quand d'autres n'ont rien à apporter qu'une référence ou une appartenance à un passé houleux qui a tant nui à Cannes.

Chers amis, ces hommes et ces femmes que je vous ai présentés il y a une semaine aux Arlucs, à Cannes La Bocca, sont ici, devant moi ; ils attendent, ils ont hâte que les Cannois leur confient les responsabilités auxquelles je les ai appelés. Car, effectivement, je les ai appelés pour leur valeur, pour leur mérite, comme en 2001, au-delà des sensibilités et opinions politiques, sur les seuls critères de la compétence, des idées, de la volonté à faire, à agir. Ils ont hâte de se mettre au travail pour Cannes et pour tous les Cannois afin de mettre en œuvre le projet 2008-2014 que je vous propose de concrétiser, afin de bâtir avec vous une ville toujours plus belle, plus propre, plus sûre, plus dynamique et prospère, plus généreuse et solidaire dans tous les quartiers, pour tous les Cannois.

Ils ont hâte de se mettre au travail, et je les comprends, parce qu'ils savent que du travail, ils n'en manqueront pas. Nous n'en manquerons pas. Ils savent aussi que le temps ne nous accordera aucun délai, aucune possibilité de remettre à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. Parce que demain, c'est toujours trop tard et que Cannes ne peut pas se permettre de perdre son temps.

Tous se sont levés, tous ont répondu présent, tous ont voulu participer à l'action, comme je souhaite que vous le fassiez vous aussi, comme je souhaite que le fassent tous les Cannois. Nous avons de grandes choses à faire et à vivre ensemble, tant de choses à concrétiser, à partager devant les enjeux, les défis que nous offre le III^e millénaire en terme de développement, d'environnement, de technologie. Cannes n'exclut personne et je souhaite que chacun trouve, prenne et tienne sa place dans cet avenir que nous allons bâtir au cours des six prochaines années, si les Cannois le veulent, si les Cannois le décident, si les Cannois le disent clairement les 9 et 16 mars prochains.

Ce que je vous propose de bâtir, de faire et de vivre ensemble, c'est cela : (projection du film projet)

Des projets réalistes, réalisables, répondant aux vrais besoins des Cannois, dans tous les quartiers

Vous l'avez vu au cours de ce film, notre ambition est grande parce que les besoins des Cannois sont nombreux. Nous les avons pris en compte et nous resterons attentifs à tous ceux qui pourront surgir au fil des mois et des années pour, là encore, permettre à Cannes de rester fidèle à ce qu'elle est, c'est-à-dire une ville éternelle, en mouvement permanent.

Parmi ces nécessités, parmi les urgences sur lesquelles je serai personnellement mobilisé, il y a :

- L'intercommunalité. Et là, j'aimerais revenir sur les propos que j'entends ici ou là, j'aimerais revenir sur les intentions imaginaires que certains me prêtent. Je n'ai jamais été hostile à la coopération des communes, bien au contraire puisque la Ville de Cannes participe déjà à cette coopération à travers une douzaine de syndicats. Mais j'ai toujours dit qu'avant d'engager les Cannois dans une structure administrative et juridique différente, je souhaitais que l'on définisse le périmètre le plus élargi possible et le projet que nous allons mettre en œuvre, car à quoi bon s'unir si nous ne savons pas ce que nous voulons faire ensemble ? Je ne veux pas d'une intercommunalité qui rassemblerait uniquement Cannes, Le Cannet, Mandelieu et Pégomas comme certains le préconisent avec intérêt stratégique. Car dans un tel contexte, étant minoritaires, nous aurions été obligés d'accepter par exemple de construire une station d'épuration à 150 millions d'euros alors que nous allons pouvoir la réaliser à moitié prix. Alors, oui à l'intercommunalité mais d'abord le projet, ensuite la structure. D'ailleurs, j'ai déjà rencontré les maires de Grasse et d'Antibes en présence du préfet pour évoquer précisément ce dossier et nous sommes convenus d'avancer ensemble dès le lendemain des élections dans un esprit respectueux, constructifs et avantageux pour nos concitoyens.

- L'environnement. Je n'apprendrais rien à personne en disant que le climat se modifie de façon inquiétante, que le rythme des saisons est chamboulé et que notre planète se réchauffe de plus en plus vite, en grande partie en raison de l'activité humaine et notamment industrielle. Vous savez que dans ce domaine tous les gestes, toutes les initiatives comptent. J'ai donc souhaité que Cannes, compte tenu de la qualité de son environnement, compte tenu de son temps d'avance en matière d'écologie, soit une fois de plus exemplaire et qu'elle s'engage dans la voie de l'indépendance énergétique. Une première étape consistera, dans les six prochaines années, à équiper les bâtiments communaux publics (écoles, crèches, médiathèques, etc.) de panneaux solaires qui fourniront à ces établissements une énergie propre et économique. Une deuxième étape verra, je l'espère, les Cannois s'inscrire à leur tour dans cette démarche, notamment au niveau des nouvelles constructions avec des dispositions spécifiques dans le PLU et pour l'habitat existant, peut-être, un soutien financier comme pour le ravalement des façades, car il s'agit d'une question d'intérêt général et l'action municipale doit pouvoir inciter chacun à s'y inscrire.

- Enfin, le pouvoir d'achat dont il est beaucoup question en ce moment, restera aussi une de mes priorités. Comment ?, me direz-vous, comment le maire peut-il œuvrer en faveur du pouvoir d'achat ? Eh bien comme je l'ai fait depuis sept ans, dans le cadre des négociations de contrats de la ville pour faire gagner le contribuable cannois. En termes de transport, en réduisant le prix du ticket de bus à 1 euro, en offrant la gratuité du bus aux personnes de plus de 65 ans non imposables, en mettant en place la première heure de stationnement gratuite dans les parkings souterrains. En termes du prix de l'eau, en réduisant au Sicasil, avec David Lisnard, le prix de l'eau de 18% en moyenne pour 120m³. En termes d'activités et de loisirs pour les jeunes, nous avons fait passer le coût des activités de Cannes Jeunesse au Fort de l'île Sainte Marguerite de 800 euros par jeune, la semaine, à 468 euros. Pareillement pour les stages de voiles durant l'été passés de 120 et 150 euros, à 50 euros. En termes de restauration scolaire, le prix des repas à la cantine a permis une économie annuelle de 40 euros pour les familles en 2007 tout en améliorant la qualité de l'alimentation des enfants. Enfin, en matière sportive, culturelle et technologique de nombreux services sont mis gratuitement à disposition des Cannois comme l'accès à l'internet via le wi-fi et les bornes du mobilier urbain, la gratuité de l'entrée dans les musées tous les 1^{er} dimanche de chaque mois, l'accès gratuit aux Médiathèques pour les personnes aux revenus modestes et non imposables, une assistance et un conseil juridique gratuits aux associations dans le cadre de Associations +.

Je poursuivrai cette action qui me tient particulièrement à cœur. Bien sûr un maire n'a pas la capacité à chambouler la situation économique d'un pays mais il peut, à son échelle, et dans une certaine mesure, améliorer la situation des foyers, des ménages en favorisant toujours, comme je le fais depuis sept ans, la chasse au gaspillage de l'argent public, l'économie et la création de nouvelles richesses, de nouvelles ressources que nous pouvons ainsi mieux répartir, mieux partager, notamment à destination des plus modestes. Car c'est ainsi que je conçois l'action publique, une action toujours tournée vers vous, vers les Cannois, tenant compte de la réalité de la vie, de leur vie. C'est aussi dans cet esprit que nous allons mener une vraie rupture numérique afin de permettre à tous les Cannois, y compris les plus démunis, d'avoir accès aux nouvelles technologies, car Cannes qui accueille la première usine de télécommunication, le premier constructeur de satellite au monde, ne peut pas être en retard dans ce domaine et profiter des avancées spectaculaires. Ainsi, nous allons distribuer, prioritairement dans le quartier de Ranguin, entre 400 et 500 ordinateurs chaque année, des ordinateurs que la ville renouvelle pour le bon fonctionnement de ses services et qui étaient destinés à la casse, seront entièrement reconfigurés pour servir aux foyers les plus modestes afin de profiter d'une connexion à l'internet qui pourra être fournie à partir de 5 euros, avec la téléphonie gratuite et la télévision numérique, par un fournisseur qui vient d'en lancer l'offre commerciale.

Notre attention aux Cannois s'exprimera aussi, bien sûr, auprès de nos aînés à travers la poursuite et l'amélioration permanente des activités proposées dans le cadre des clubs du Bel Age. Nous resterons mobilisés auprès des personnes les plus fragiles, vulnérables, isolées ou encore atteintes de la maladie d'Alzheimer en fédérant les acteurs de la santé et de l'action sociale dans un plan gérontologique efficace. Car c'est cela agir pour Cannes, c'est cela aimer les Cannois, c'est savoir faire face à la réalité et agir, agir toujours, en faveur de la qualité de vie.

Vous savez, j'ai été amusé par la réaction de certains candidats au sondage sur l'issue des élections municipales à Cannes réalisé récemment pour le compte d'un grand quotidien local. Et j'entendais, dans la foulée, certains remettre en cause l'intégrité même de l'institut pourtant spécialiste à l'échelle nationale des grandes consultations électorales. Vous savez, dans la vie on peut toujours tout remettre en cause. On peut remettre en cause le fait que les Cannois m'ont accordé leur confiance à 63% lors des dernières élections législatives. On peut contester aussi le fait que le ciel est bleu, que nous avons besoin d'air pour respirer, que l'herbe est verte, que les poissons vivent dans l'eau, que nous sommes ensemble ce soir et que je suis en train de vous parler.

Mais à ce jeu, ceux-là se condamnent toujours à vivre dans un monde virtuel. Moi, c'est dans la réalité de Cannes et de tous les Cannois que je vis depuis sept ans et que je veux encore vivre les six prochaines années parce que je pense que j'ai la capacité à les aider, parce que je pense que je peux apporter à notre ville mon expérience, mon vécu, mon attachement, ma passion, ma motivation.

Conclusion : le temps de l'action, le temps du bonheur partagé, le temps de la paix et de la sérénité retrouvées

Chers amis, le temps est plus que jamais à l'action. Cette action, je l'ai dit, a pour seule finalité d'améliorer toujours davantage la qualité de vie à Cannes. Les six années que nous allons vivre ensemble, si les Cannois m'accordent une nouvelle fois leur confiance, seront tournées vers l'action, l'action concrète, l'action pragmatique, l'action efficace. Elles seront tournées aussi pour moi vers toujours plus d'écoute. J'ai la volonté d'être toujours plus à l'écoute de chaque Cannois et de m'organiser pour cela. Je mettrai en place tous les outils de proximité qui permettront de répondre à tous les problèmes, de tous les Cannois, dans tous les quartiers.

Parce que Cannes doit toujours rester fidèle à elle-même, parce que Cannes doit continuer à rester Cannes, une ville éternelle en mouvement permanent. Tournée vers le monde et fidèle aux Cannois. Tous mes engagements, tous ces projets, ne poursuivent qu'un seul but, qu'un seul objectif : améliorer chaque jour, améliorer sans cesse, améliorer concrètement et durablement la qualité de vie de tous les Cannois, dans toute la ville.

Il y a quelques années, j'avais été émerveillé par La Lettre du retour à Tipasa de Camus, qui écrivait : « Certes, c'est une grande folie, et presque toujours châtiée, de revenir sur les lieux de sa jeunesse et de vouloir revivre à quarante ans ce qu'on a aimé ou dont on a fortement joui à vingt. Quelque chose pourtant, pendant toutes ces années, me manquait obscurément. Quand une fois on a eu la chance d'aimer fortement, la vie se passe à chercher de nouveau cette ardeur et cette lumière. Pour revivre, il faut une grâce, l'oubli de soi ou une patrie. » Eh bien, chers amis, ma patrie à moi, c'est Cannes ! Et toute ma vie j'ai couru après le temps des retrouvailles, toute ma vie j'ai senti qu'un jour je viendrai rendre à cette ville, la ville de mon enfance, la ville de mes racines, la ville de mon cœur, ce qu'elle m'a donné, ce qu'elle m'a apporté, avec la complicité de certains dans cette salle, des amis de toujours. Oui, depuis sept ans, je suis venu rendre à Cannes ce qu'elle m'a offert d'épanouissement, de chaleur, d'enthousiasme, de beauté, de grâce, de chance.

Je sais qu'il ait de bonnes et belles volontés dans notre ville, je sais qu'il est beaucoup d'hommes et de femmes qui portent pour Cannes un amour sincère, un amour authentique, un amour vrai. Je les appelle à venir vivre leur passion avec nous. Je les appelle à venir concrétiser leur espérance avec nous. Je les appelle au bonheur de vivre ensemble. J'appelle tous les Cannois à se retrouver, à s'unir, à se rassembler dans l'esprit de Cannes au-delà des clivages antiques, des pressions d'un système politicien désuet. J'appelle tous les Cannois à la liberté de vivre Cannes intensément, passionnément. J'appelle les Cannois à la liberté de participer à l'avenir de notre ville, leur avenir et celui de nos enfants. Nous avons tant de choses à faire ensemble. Nous avons tant de choses à vivre ensemble. Oui, c'est tous ensemble que nous allons faire dès les 9 et 16 mars prochains, ce que sera Cannes demain, dans la paix, l'harmonie, la sérénité, la vérité, l'action.

Vivement la suite !

Vive Cannes !